

Vu l'avis du Comité ministériel pour les secteurs nationaux en région wallonne;

Vu l'avis du « Ministerieel Comité voor de nationale sectoren in het Vlaamse gewest »;

Vu les avis des Exécutifs régionaux;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté s'applique aux entreprises des secteurs nationaux qui bénéficient de subventions et qui sont désignées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

**Art. 2.** Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1<sup>o</sup> rémunération : la rémunération définie à l'article 2 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs;

2<sup>o</sup> avantages : les avantages de toute nature autres que la rémunération que les travailleurs, administrateurs et commissaires obtiennent en raison ou à l'occasion de leur activité professionnelle.

**Art. 3.** En vue d'assurer la viabilité de l'entreprise, par dérogation aux conventions collectives ou individuelles, l'employeur peut, après en avoir préalablement informé le conseil d'entreprise ou la délégation syndicale, réduire ou supprimer les avantages, en ce compris les gratifications et primes de fin d'année, dont la date normale de paiement se situe après le 31 décembre 1986.

**Art. 4.** A partir du 1<sup>er</sup> juillet 1987, la durée hebdomadaire du travail est augmentée jusqu'à celle prévue par la convention collective de travail fixant pour le secteur la durée hebdomadaire maximum, sans que cette augmentation puisse entraîner une augmentation de la rémunération hebdomadaire y afférente.

L'alinéa 1<sup>er</sup> n'est pas applicable si une convention collective de travail ayant un effet réducteur équivalent sur la masse salariale de l'entreprise est conclue avant le 1<sup>er</sup> juin 1987.

**Art. 5.** Le présent arrêté entre en vigueur ce jour.

**Art. 6.** Notre Ministre des Affaires économiques est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques,  
Ph. MAYSTADT

F. 87 — 78

Arrêté royal n° 489 portant diverses dispositions relatives aux participations et créances des pouvoirs publics dans les secteurs nationaux

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet qui est soumis ci-joint à la signature de Votre Majesté s'appuie sur l'article 1<sup>er</sup>, 7<sup>o</sup>, de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Il contient un certain nombre de dispositions d'ordre technique qui doivent permettre au Gouvernement d'exécuter, s'il échet, son plan de « recyclage » des interventions publiques dans les entreprises des secteurs industriels relevant de la politique nationale (les charbonnages, la construction et la réparation navales, l'industrie du verre creux d'emballage, l'industrie textile et la sidérurgie). Ce plan consiste essentiellement en ce que de nouvelles interventions dans ces secteurs seraient financées au moyen de l'ensemble des produits des participations et créances (notamment intérêts, dividendes, remboursements de prêts et d'avances, rachat et cession d'actions, droits de tirage accordés, produits de liquidations, dissolutions forcées ou concordats) de la S.N.S.N. et de l'Etat depuis le 30 juin 1983 et provenant des interventions au profit des entreprises des secteurs relevant de la politique nationale et des holdings de reconversion et, le cas échéant, par le nantissement de ces participations et créances.

Gelet op het advies van het Ministerieel Comité voor de nationale sectoren in het Vlaamse gewest;

Gelet op het advies van het « Comité ministériel pour les secteurs nationaux en région wallonne »;

Gelet op de adviezen van de Gewestexecutieven;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Dit besluit is van toepassing op de ondernemingen in de nationale sectoren die toelagen genieten en bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit zijn aangeduid.

**Art. 2.** Voor de toepassing van dit besluit verstaat men onder :

1<sup>o</sup> loon : het loon omschreven in artikel 2 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers;

2<sup>o</sup> voordelen : de voordelen van alle aard andere dan het loon dat de werknemers, beheerders en commissarissen bekomen omwille of ter gelegenheid van hun beroepsactiviteit.

**Art. 3.** Ten einde de leefbaarheid van de onderneming te verzekeren mag de werkgever, in afwijking van de collectieve of individuele overeenkomsten en na voorafgaande voorlichting van de ondernemingsraad of de vakbondsafvaardiging, de voordelen, met inbegrip van de gratificaties en eindejaarstoelagen waarvan de normale betalingsdatum na 31 december 1986 valt, verminderen of afschaffen.

**Art. 4.** Van 1 juli 1987 af wordt de wekelijkse arbeidsduur opgevoerd tot die welke bepaald werd bij de collectieve arbeidsovereenkomst die de wekelijkse maximumduur voor de sector vaststelt, zonder dat die verlenging tot een verhoging van het weekloon mag leiden.

Het eerste lid is niet toepasselijk wanneer een collectieve arbeidsovereenkomst, die leidt tot een gelijkwaardige vermindering van de loonmassa van de onderneming, wordt afgesloten vóór 1 juni 1987.

**Art. 5.** Dit besluit treedt heden in werking.

**Art. 6.** Onze Minister van Economische Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken,  
Ph. MAYSTADT

N. 87 — 78

Koninklijk besluit nr. 489 houdende diverse bepalingen betreffende de deelnemingen en vorderingen van de overheid in de nationale sectoren

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp dat hierbij ter ondertekening aan Uwe Majesteit wordt voorgelegd, is gesteund op artikel 1, 7<sup>o</sup>, van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

Het bevat een aantal veeleer technische bepalingen die het de Regering moeten mogelijk maken om, desgevallend, gestalte te geven aan haar plan tot « recyclage » van de overheidstegemoetkomingen aan ondernemingen in de industriële sectoren van nationaal beleid (de steenkoolmijnen, de scheepsbouw en scheepsherstelling, de glasverpakkingsnijverheid, de textielnijverheid en de staalnijverheid). Dit plan komt in wezen hierop neer dat nieuwe steuninterventies in deze sectoren zouden worden gefinancierd met het geheel der opbrengsten van de deelnemingen en vorderingen (inzonderheid interesten, dividend, terugbetalingen van leningen en voorschotten, afkoop en overdracht van aandelen, verleende trekkingsrechten, opbrengst van liquidaties, verplichte ontbindingen of concordaten) van de N.M.N.S. en de Staat sedert 30 juni 1983 en afkomstig van de tegemoetkomingen aan ondernemingen in sectoren die behoren tot het nationaal beleid en aan reconversieholdings en gebeurlijk door inpandgeving van deze deelnemingen en vorderingen.

Il existe pour cela différentes formules qui se trouvent actuellement à l'étude et le Gouvernement n'a pas encore pris de décision définitive à ce propos. A ce stade, il souhaite seulement créer les conditions techniques pour l'éventuelle mise en œuvre des options qui apparaissent jusqu'à présent les plus réalistes, sans vouloir anticiper sur les conclusions de son analyse. Ces conditions concernent essentiellement le rétablissement du droit de vote en cas de cession des actions privilégiées sans droit de vote dans le secteur sidérurgique (article 1<sup>er</sup>), la possibilité de mise en gage des participations et créances des pouvoirs publics dans les secteurs nationaux comme garantie des nouveaux financements dans ces secteurs (articles 2, 3 et 4) et l'imposition d'une obligation de remboursement minimal à une ou plusieurs sociétés d'investissement mixte (article 5).

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre des Affaires économiques,  
Ph. MAYSTADT

Le Ministre du Budget,  
G. VERHOFSTADT

Le Ministre des Finances,  
M. EYSKENS

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 24 décembre 1986, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 489 « portant diverses dispositions relatives aux participations et créances des pouvoirs publics dans les secteurs nationaux », a donné le 29 décembre 1986 l'avis suivant :

Le présent avis se limite aux observations qui suivent.

##### I. Observation préalable

Le préambule du projet fait référence aux « avis des Exécutifs régionaux ».

Ces avis sont prescrits par l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VI, 4<sup>o</sup>, alinéa 2, 1<sup>o</sup>, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980.

Selon le fonctionnaire délégué, ces avis ont été demandés. Ils n'ont cependant pas encore été donnés ou ne sont, en tout cas, pas encore parvenus au Gouvernement à ce jour.

Il va sans dire que l'arrêté en projet ne pourra intervenir régulièrement qu'après qu'il aura été satisfait à la formalité prescrite par la loi spéciale du 8 août 1980.

La suite de l'avis doit se lire sous cette réserve.

##### II. Examen du fondement légal et des textes

###### Article 1<sup>er</sup>

La mise en œuvre du pouvoir que le Roi tient de l'article 1<sup>er</sup>, 7<sup>o</sup>, de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986 doit tendre plus particulièrement à assurer la restructuration et la viabilité des entreprises appartenant aux secteurs où une politique nationale est reconnue.

Aussi, pour rester dans les limites de ce pouvoir, le projet doit-il prévoir expressément que les fonds qui deviennent disponibles suite à la vente des actions considérées seront utilisés au profit d'entreprises relevant d'un secteur national.

La disposition sous revue énonce en outre que les modalités de la cession d'actions envisagée doivent être préalablement approuvées par les ministres désignés. Cette disposition équivaut à une délégation aux ministres.

Pareille délégation ne peut être admise que pour autant que lesdites modalités ne concernent pas des conditions qui soient essentielles pour la matière visée et pour lesquelles seul le Roi est compétent en vertu de la loi de pouvoirs spéciaux. Dans le cas contraire, il y a lieu de compléter le projet par l'indication des éléments dont lesdits ministres peuvent convenir avec le cessionnaire des actions.

Il y a donc existé différentes formules welke thans ter studie liggen en de Regering heeft ter zake nog geen definitieve beslissing genomen. In dit stadium wenst zij slechts de technische voorwaarden te scheppen voor de eventuele uitvoering van de tot dusver als meest realistisch geïdentificeerde opties, zonder op de conclusies van haar onderzoek te willen vooruitlopen. Deze voorwaarden betreffen in essentie het herstel van stemrecht in geval van overdracht van bevoorrechte aandelen zonder stemrecht in de staalsector (artikel 1), de mogelijkheid tot inpassing van overheidsdeelnemingen en -vorderingen in de nationale sectoren als waarborg voor nieuwe financiering in deze sectoren (artikelen 2, 3 en 4) en het opleggen van een minimumterugbetalingsverplichting aan één of meer gemengde investeringsmaatschappijen (artikel 5).

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majestelt,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Economische Zaken,  
Ph. MAYSTADT

De Minister van Begroting,  
G. VERHOFSTADT

De Minister van Financiën,  
M. EYSKENS

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 24 december 1986 door de Eerste Minister, verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 489 « houdende diverse bepalingen betreffende de deelnemingen en vorderingen van de overheid in de nationale sectoren », heeft op 29 december 1986 het volgend advies gegeven :

Het advies beperkt zich tot de opmerkingen die hierna volgen.

##### I. Voorafgaande opmerking

In de aanhef van het ontwerp wordt verwezen naar « de adviezen van de Gewestsexecutieven ».

Die adviezen zijn voorgeschreven door artikel 6, § 1, VI, 4<sup>o</sup>, tweede lid, 1<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

Volgens de gemachtigde ambtenaar is om die adviezen gevraagd. Zij zijn evenwel nog niet gegeven, althans alsnog niet in het bezit van de Regering.

Het hoeft geen betoog dat dit besluit in ontwerp niet regelmatig kan worden vastgesteld dan nadat aan het door de bijzondere wet van 8 augustus 1980 opgelegde vereiste is voldaan.

Het verder advies moet met dat voorbehoud worden gelezen.

##### II. Onderzoek van de rechtsgrond en van de teksten

###### Artikel 1

De aanwending van de bevoegdheid welke de Koning aan artikel 1, 7<sup>o</sup>, van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986 ontleent, moet inzonderheid gericht zijn op het verzekeren van de herstructurering en de leefbaarheid van de ondernemingen die behoren tot een sector waarvoor een nationaal beleid erkend is.

Om binnen de grenzen van die bevoegdheid te blijven is dan ook vereist dat in het ontwerp uitdrukkelijk wordt gesteld dat de gelden die na de verkoop van de bedoelde aandelen beschikbaar worden, ten bate van ondernemingen uit een nationale sector zullen worden aangewend.

In de bepaling is voorts gesteld dat de modaliteiten van de bedoelde overdracht van aandelen vooraf door de aangewezen ministers hoeven te worden goedgekeurd. Die bepaling komt neer op een delegatie naar de ministers toe.

Zodanige delegatie is slechts aanvaardbaar voor zover de bedoelde modaliteiten geen voorwaarden betreffen die essentieel zijn voor de betrokken aangelegenheid en waaromtrent slechts op grond van de bijzondere-machtenwet de Koning bevoegd is. In het andere geval dient het ontwerp te worden aangevuld met een vermelding van de gegevens waarover de bedoelde ministers met de overnemer van de aandelen kunnen overeenkomen.

Toujours en ce qui concerne cette même disposition, il n'est pas possible de déterminer, dans la mesure évidemment où les fonds libérés seront utilisés dans les secteurs nationaux, s'il entre dans les intentions du Gouvernement de maintenir ces fonds dans l'industrie sidérurgique.

#### Article 2

L'article 2 organise un système de mise en gage des participations dans ou des créances sur les entreprises des secteurs nationaux dont l'Etat est titulaire. Selon cette disposition, les conditions de chaque mise en gage doivent être préalablement approuvées par les ministres désignés. L'observation qui a été faite à propos de l'article 1<sup>er</sup> concernant la délégation aux ministres, s'applique également ici.

Il n'y a aucune observation à formuler au sujet du fondement légal.

#### Article 3

La nouvelle disposition prévue au paragraphe 1<sup>er</sup> donne à la S.N.S.N. la possibilité d'accorder des avances au F.N.S.V. et au F.N.S.V. sous certaines conditions et moyennant le respect de certaines formalités.

Le texte dispose : « ..., qu'après y avoir été autorisée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, aux conditions que celui-ci détermine, ... ». Il semble qu'il faille écrire : « ..., qu'après y avoir été autorisée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, aux conditions déterminées par le Roi, ... (la suite comme au projet) ».

Pour que la détermination de ces conditions soit compatible avec le pouvoir que le Roi tient de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986, le projet devrait être complété au moins par l'indication des points sur lesquels ces conditions peuvent porter.

Il n'y a aucune observation à formuler au sujet du fondement légal.

En ce qui concerne la rédaction, il conviendrait d'écrire au paragraphe 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> : « ... des participations dans des entreprises établies respectivement en région wallonne et en région flamande et des créances sur de telles entreprises » et au paragraphe 2 : « ... remplacés par les mots « à l'exclusion des prêts et avances éventuels accordés par la S.N.S.N. conformément à l'article 24 ».

Il résulte en effet de la modification prévue par le présent projet que l'article 24 de l'arrêté royal du 31 mars 1984 visera tant des prêts que des avances.

#### Article 4

Il n'y pas d'observations à formuler en ce qui concerne le fondement légal.

#### Article 5

Cet article ne dit pas par qui les « sociétés d'investissement mixte » visées pourront être obligées à rembourser les avances pas plus qu'il ne précise à qui ce remboursement devra être fait. En tout état de cause, la disposition ne peut trouver un fondement légal dans l'article 1<sup>er</sup>, 7<sup>o</sup>, de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986 que pour autant qu'il soit prévu expressément que les avances remboursées seront utilisées dans les secteurs nationaux. C'est seulement dans ce cas que la disposition peut contribuer à assurer la viabilité et la restructuration d'entreprises du genre de celles qui sont visées dans la loi de pouvoirs spéciaux.

#### III. Examen de la compétence de l'autorité nationale

Pour autant que le Conseil d'Etat ait pu le vérifier dans le délai qui lui a été imparti, la question de la compétence ne semble devoir se poser que pour les articles 2, 3 et 4 du projet et, dans une moindre mesure, pour son article 5.

Ces articles doivent évidemment se lire à la lumière de ce qui est disposé à l'article 10 de la loi du 5 mars 1984 relative aux soldes et aux charges du passé des Communautés et des Régions et aux secteurs économiques nationaux. En arrêtant cette disposition le législateur s'est prononcé, en ce qui concerne l'aide accordée à des entreprises relevant d'un secteur national, sur la compatibilité avec la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles d'un système d'aide nationale par des moyens imputables régionalement.

Le projet reste dans la ligne de la loi du 5 mars 1984. La question de compétence que le présent projet peut soulever a dès lors trouvé sa solution dans la loi du 5 mars 1984.

#### IV. Aide publique et droit C.E.E.

Dans le délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat n'a pu déterminer si les dispositions du projet demeurent dans les limites de ce qui est autorisé en fait d'aides publiques par l'article 92 du Traité C.E.E. ou en vertu de cet article.

In verband met dezelfde bepaling kan niet worden uitgemaakt, uiteraard voor zover de vrijgekomen gelden binnen de nationale sectoren worden aangewend, of het de bedoeling van de Regering is om die gelden binnen de staalijverheid te houden.

#### Artikel 2

Artikel 2 organiseert een stelsel van in pandgeving van deelnemingen in of vorderingen op ondernemingen in de nationale sectoren waarvan de Staat titularis is. Volgens die bepaling dienen de voorwaarden van iedere in pandgeving vooraf door de aangewezen ministers te worden goedgekeurd. De opmerking welke onder artikel 1 is gemaakt met betrekking tot de delegatie aan de ministers, is van overeenkomstige toepassing.

Omtrent de rechtsgrond is er geen probleem.

#### Artikel 3

De nieuwe bepaling onder paragraaf 1 opent voor de N.M.N.S. de mogelijkheid om aan het F.N.S.V. en het F.S.N.W. onder bepaalde voorwaarden en met naleving van bepaalde vormen voorschotten toe te kennen.

In de tekst is gesteld : « ... dan na daartoe te zijn gemachtigd bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, onder de voorwaarden die het bepaalt, ... ». Blijkbaar dient men te lezen : « ... dan na daartoe te zijn gemachtigd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, onder de voorwaarden die de Koning bepaalt, ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Om het bepalen van die voorwaarden bestaanbaar te maken met de bevoegdheid welke de Koning aan de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986 ontleent, dient het ontwerp aangevuld te worden minstens met een vermelding van de punten waarop die voorwaarden betrekking kunnen hebben.

Omtrent de rechtsgrond is er geen probleem.

Wat de redactie betreft, leze men in paragraaf 1, 2<sup>o</sup> : « ... van deelnemingen in en vorderingen op... » en in paragraaf 2 : « ... vervangen door de woorden « eventuele voorschotten en leningen toegestaan door de N.M.N.S. overeenkomstig artikel 24 uitgezonderd ».

Het is inderdaad zo dat ten gevolge van de wijziging vervat in dit ontwerp, in artikel 24 van het koninklijk besluit van 31 maart 1984 van zowel leningen als voorschotten sprake is.

#### Artikel 4

Geen opmerkingen wat de rechtsgrond betreft.

#### Artikel 5

In dit artikel is niet bepaald wie de bedoelde gemengde investeringsmaatschappijen tot de terugbetaling van de voorschotten kan verplichten en is evenmin bepaald aan wie de terugbetaling zal geschieden. In ieder geval kan de bepaling maar rechtsgrond vinden in artikel 1, 7<sup>o</sup>, van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986 wanneer uitdrukkelijk wordt gesteld dat de terugbetaalde voorschotten binnen de nationale sectoren zullen worden aangewend. Alleen in dit geval kan de bepaling bijdragen tot het verzekeren van de leefbaarheid en de herstructurering van ondernemingen als in de bijzondere-machtenwet bedoeld.

#### III. Onderzoek naar de bevoegdheid van de nationale overheid

Voor zover de Raad van State binnen de hem gelaten tijd heeft kunnen nagaan, lijkt de bevoegdheidsvraag maar te moeten worden gesteld met betrekking tot de bepalingen vervat in de artikelen 2, 3, 4 en, zij het in mindere mate, 5 van het ontwerp.

Die bepalingen moeten uiteraard gelezen worden in het licht van hetgeen in artikel 10 van de wet van 5 maart 1984 betreffende de saldi en de lasten van het verleden van de Gemeenschappen en de Gewesten en de nationale economische sectoren, is gesteld. Met die bepaling heeft de wetgever, wat de steunverlening aan ondernemingen uit een nationale sector betreft, uitspraak gedaan over de bestaanbaarheid met de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, van een stelsel van nationale steunverlening met regionaal aanrekenbare middelen.

Het ontwerp blijft in de lijn van de wet van 5 maart 1984. De bevoegdheidsvraag die met dit ontwerp kan rijzen, heeft derhalve met de wet van 5 maart 1984 haar beslag gekregen.

#### IV. Overheidssteun en E.E.G.-recht

Of de bepalingen van het ontwerp binnen de grenzen van de door of krachtens artikel 92 van het E.E.G.-Verdrag toegelaten overheidssteun blijven, heeft de Raad van State in de hem gelaten tijd niet kunnen uitmaken.

La chambre était composée de :

M. H. Coremans, président de chambre;  
M. J. Vermeire et Mme S. Vanderhaegen, conseillers d'Etat;  
Mme F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de Mme S. Vanderhaegen.

Le rapport a été présenté par M. W. Van Assche, auditeur général.

Le greffier,  
F. Lievens.

Le président,  
H. Coremans.

**31 DECEMBRE 1986. — Arrêté royal n° 489 portant diverses dispositions relatives aux participations et créances des pouvoirs publics dans les secteurs nationaux**

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1<sup>er</sup>, 7<sup>o</sup> et 3, § 2;

Vu l'arrêté royal n° 245 du 31 décembre 1983 relatif à l'émission d'actions privilégiées sans droit de vote dans le cadre de la restructuration de l'industrie sidérurgique;

Vu l'arrêté royal du 31 mars 1984 relatif aux sociétés de financement pour la restructuration des secteurs économiques nationaux (A), notamment l'article 24;

Vu les avis des Exécutifs régionaux;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques, de Notre Ministre du Budget et de Notre Ministre des Finances et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Un article 10bis, rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal n° 245 du 31 décembre 1983 relatif à l'émission d'actions privilégiées sans droit de vote dans le cadre de la restructuration de l'industrie sidérurgique :

« Art. 10bis. En cas de cession à titre onéreux des actions privilégiées sans droit de vote à des personnes physiques ou morales autres que celles visées à l'article 2, ces actions acquièrent le droit de vote proportionnellement à la partie du capital social qu'elles représentent, et les articles 6, 7, 9 et 10 ne seront plus applicables à ces actions, à partir de la date de l'inscription de leur cession au registre des actions nominatives de la société.

La cession visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> n'entraînera les effets précités que si les modalités sont préalablement approuvées par le Ministre des Affaires économiques, le Ministre du Budget et le Ministre des Finances; ceux-ci ne donneront leur approbation qu'à une cession qui ne lèse pas les intérêts financiers de l'Etat et qui soit conforme à ses objectifs de stratégie sectorielle et de protection du patrimoine industriel national.

Le produit de toute cession visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> ne pourra être réaffecté que pour assurer la viabilité et la restructuration d'entreprises des secteurs relevant de la politique nationale visé à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VI, 4<sup>o</sup>, deuxième partie, 1<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, ou au « Fonds de réformes institutionnelles ».

**Art. 2.** L'Etat peut donner en gage ses participations dans ou créances sur les entreprises des secteurs relevant de la politique nationale visé à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VI, 4<sup>o</sup>, deuxième partie, 1<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, aux établissements visés à l'article 1<sup>er</sup>, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, 1<sup>o</sup>, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions des titres et valeurs, en garantie des prêts qu'ils accordent au Fonds pour la restructuration des secteurs nationaux en région wallonne, pour ce qui concerne les participations dans et les créances sur des entreprises établies en région wallonne, ou au « Fonds pour la restructuration de la nationale sectorielle en het Vlaamse gewest », pour ce qui concerne les participations dans et les créances sur des entreprises établies en région flamande.

Les conditions de chaque mise en gage doivent être approuvées préalablement par le Ministre des Affaires économiques, le Ministre du Budget et le Ministre des Finances; ceux-ci ne donneront leur

De kamer was samengesteld uit :

De heer H. Coremans, kamervoorzitter;  
De heer J. Vermeire en Mevr. S. Vanderhaegen, staatsraden;  
Mevr. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en Franse tekst werd nagezien onder toezicht van Mevr. S. Vanderhaegen.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. Van Assche, auditeur-generaal.

De griffier,  
F. Lievens.

De voorzitter,  
H. Coremans.

**31 DECEMBER 1986. — Koninklijk besluit nr. 489 houdende diverse bepalingen betreffende de deelnemingen en vorderingen van de overheid in de nationale sectoren**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op artikel 1, 7<sup>o</sup> en 3, § 2;

Gelet op koninklijk besluit nr. 245 van 31 december 1983 betreffende de uitgifte van bevoorrechte aandelen zonder stemrecht in het kader van de herstructurering van de staalrijverheid;

Gelet op het koninklijk besluit van 31 maart 1984 betreffende de financieringsmaatschappijen voor de herstructurering van de nationale economische sectoren (A), inzonderheid op artikel 24;

Gelet op de adviezen van de Gewestexecutieven;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken, Onze Minister van Begroting en Onze Minister van Financiën en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Een artikel 10bis, luidend als volgt, wordt ingevoegd in het koninklijk besluit nr. 245 van 31 december 1983 betreffende de uitgifte van bevoorrechte aandelen zonder stemrecht in het kader van de herstructurering van de staalrijverheid :

« Art. 10bis. In geval van overdracht onder bezwarende titel van de bevoorrechte aandelen zonder stemrecht aan natuurlijke of rechtspersonen andere dan deze bedoeld in artikel 2, verkrijgen deze aandelen stemrecht in verhouding tot het gedeelte van het maatschappelijk kapitaal dat zij verleggenwoordigen, en houden de artikelen 6, 7, 9 en 10 op van toepassing te zijn ten aanzien van deze aandelen, vanaf de dagtekening van de inschrijving van hun overdracht in het register van de aandelen op naam van de vennootschap.

De overdracht beoogd in het eerste lid zal slechts de voornoemde effecten met zich brengen als de modaliteiten vooraangaandelijk zijn goedgekeurd door de Minister van Economische Zaken, de Minister van Begroting en de Minister van Financiën; deze zullen slechts hun goedkeuring hechten aan een overdracht die de financiële belangen van de Staat niet benadeelt en die gelijkvormig is aan zijn doelstellingen van sectoriële strategie en van bescherming van het nationaal industrieel erfgoed.

De opbrengst van elke overdracht beoogd in het eerste lid zal slechts kunnen herbestemd worden om de leefbaarheid en de herstructurering te verzekeren van ondernemingen die onder het nationaal beleid vallen beoogd door artikel 6, § 1, VI, 4<sup>o</sup>, tweede deel, 1<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

**Art. 2.** De Staat kan zijn deelnemingen in of vorderingen op ondernemingen in de sectoren die behoren tot het nationaal beleid, bedoeld in artikel 6, § 1, IV, 4<sup>o</sup>, tweede deel, 1<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, in pand geven aan de instellingen bedoeld in artikel 1, eerste lid en tweede lid, 1<sup>o</sup>, van koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten, tot waarborg van leningen die zij verstrekken aan het Fonds voor de herstructurering van de nationale sectoren in het vlaamse gewest, wat de deelnemingen in en vorderingen op ondernemingen gevestigd in het Vlaamse gewest betreft, of aan het « Fonds pour la restructuration des secteurs nationaux en région wallonne », wat de deelnemingen in en vorderingen op ondernemingen gevestigd in het Waalse gewest betreft.

De voorwaarden van iedere in pandgeving dienen vooraf te worden goedgekeurd door de Minister van Economische Zaken, de Minister van Begroting en de Minister van Financiën; deze zullen

approbation qu'à une mise en gage qui ne lèse pas les intérêts financiers de l'Etat et qui soit conforme à ses objectifs de stratégie sectorielle et de protection du patrimoine industriel national.

**Art. 3. § 1<sup>er</sup>.** L'article 24, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 31 mars 1984 relatif aux sociétés de financement pour la restructuration des secteurs économiques nationaux (A) est remplacé par la disposition suivante :

« § 1<sup>er</sup>. Sous réserve des dispositions du § 2, la S.N.S.N. ne peut consentir des avances aux F.S.N.W. et F.N.S.V. ni constituer des garanties personnelles ou réelles au profit de leurs créanciers, sous quelque forme que ce soit, qu'après y avoir été autorisée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, aux conditions déterminées par le Roi, et pour autant que :

1<sup>o</sup> ces avances soient limitées aux revenus et produits des participations et créances détenues par la S.N.S.N. dans des entreprises établies respectivement en région wallonne et en région flamande ainsi qu'aux produits provenant du remboursement, du rachat ou de la réalisation de ces participations et créances;

2<sup>o</sup> ces garanties soient limitées à la mise en gage des participations dans les entreprises établies respectivement en région wallonne et en région flamande et des créances sur de telles entreprises ».

§ 2. Dans les articles 23 et 26, § 1<sup>er</sup>, du même arrêté royal, les mots « à l'exclusion des emprunts visés à l'article 24, § 2 » et « autres que ceux visés à l'article 24, § 2 », respectivement, sont remplacés par les mots « à l'exclusion des prêts et avances éventuels accordés par la S.N.S.N. conformément à l'article 24 ».

**Art. 4.** En aucun cas, les opérations visées aux articles 2 et 3 ne peuvent entraîner directement ou indirectement l'octroi de la garantie de l'Etat.

**Art. 5.** Pour autant que les moyens financiers qui lui ont été avancés directement ou indirectement au moyen de ressources de l'Etat dépassent trois milliards de francs, toute société d'investissement mixte qui a été créée dans le contexte des plans de restructuration du Gouvernement afférents à des entreprises des secteurs relevant de la politique nationale visés à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VI, 4<sup>o</sup>, deuxième partie, 1<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, peut, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, être obligée de rembourser annuellement un montant minimal de ces avances, étant entendu que ce montant ne peut excéder par an trois pour-cent des dites avances.

En cas de dissolution d'une société d'investissement mixte visée à l'alinéa précédent, les avances sont exigibles selon le droit commun des sociétés, nonobstant toute convention contraire.

Dans tous les cas, les avances remboursées ne peuvent être réaffectées que pour assurer la viabilité et la restructuration des entreprises visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

**Art. 6.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1987.

**Art. 7.** Notre Ministre des Affaires économiques, Notre Ministre du Budget et Notre Ministre des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

**BAUDOIN**

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques,

Ph. MAYSTADT

Le Ministre du Budget,

G. VERHOFSTADT

Le Ministre des Finances,

M. EYSKENS

F. 87 — 79

5 JANVIER 1987. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 24 septembre 1985 soumettant à licence l'exportation de certaines marchandises

Le Ministre des Affaires économiques,

Le Secrétaire d'Etat au Commerce extérieur,

Vu la loi du 11 septembre 1962 relative à l'importation, à l'exportation et au transit des marchandises;

5

slechts hun goedkeuring hechten aan een in pandgeving, die de financiële belangen van de Staat niet benadeelt en die gelijkvormig is aan zijn doelstellingen van sectoriële strategie en van bescherming van het nationaal industrieel erfgoed.

**Art. 3. § 1, Artikel 24, § 1, van het koninklijk besluit van 31 maart 1984 betreffende de financieringsmaatschappijen voor de herstructurering van de nationale economische sectoren (A) wordt vervangen door de volgende bepaling :**

« § 1. Onder voorbehoud van de bepalingen in § 2, mag de N.M.N.S. geen voorschotten toestaan aan het F.N.S.V. en het F.S.N.W., noch persoonlijke of zakelijke zekerheden stellen ten bate van hun schuldeisers, onder welke vorm ook, dan na daartoe te zijn gemachtigd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, onder de voorwaarden die de Koning bepaalt, en voor zover :

1<sup>o</sup> die voorschotten, beperkt zijn tot de inkomsten en de opbrengsten van de deelnemingen en vorderingen van de N.M.N.S. ten opzichte van ondernemingen die in het Vlaamse respectievelijk het Waalse gewest gevestigd zijn, evenals tot de opbrengsten van de terugbetaling, de inkoop of tengeldemaking van die deelnemingen en vorderingen;

2<sup>o</sup> die zekerheden beperkt zijn tot de in pandgeving van deelnemingen in en vorderingen op ondernemingen gevestigd in het Vlaamse respectievelijk het Waalse gewest ».

§ 2. In de artikelen 23 en 26, § 1, van hetzelfde koninklijk besluit worden de woorden « de in artikel 24, § 2, bedoelde leningen uitgezonderd » vervangen door de woorden « eventuele voorschotten en leningen toegestaan door de N.M.N.S. overeenkomstig artikel 24 uitgezonderd ».

**Art. 4.** De in de artikelen 2 en 3 bedoelde operaties mogen in geen geval rechtstreeks of onrechtstreeks aanleiding geven tot toekenning van de Staatswaarborg.

**Art. 5.** Voor zover de financiële middelen die haar rechtstreeks of onrechtstreeks via Staatsmiddelen zijn verstrekt drie miljard frank overschrijden, kan elke gemengde investeringsmaatschappij die is opgericht in het kader van de herstructureringsplannen van de Regering voor ondernemingen in de sectoren die behoren tot het nationaal beleid, bedoeld in artikel 6, § 1, VI, 4<sup>o</sup>, tweede deel, 1<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, verplicht worden jaarlijks een minimumbedrag van die voorschotten terug te betalen, met dien verstande dat dat bedrag per jaar niet hoger mag zijn dan drie percent van die voorschotten.

Bij ontbinding van een in het vorige lid bedoelde gemengde investeringsmaatschappij zijn de voorschotten opelsbaar overeenkomstig het gemeen vennootschapsrecht, niettegenstaande elke strijdige overeenkomst.

In alle geval kunnen de terugbetaalde voorschotten slechts herbesterd worden om de leefbaarheid en de herstructurering te verzekeren van ondernemingen beoogd door het eerste lid.

**Art. 6.** Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

**Art. 7.** Onze Minister van Economische Zaken, Onze Minister van Begroting en Onze Minister van Financiën zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken,

Ph. MAYSTADT

De Minister van Begroting,

G. VERHOFSTADT

De Minister van Financiën,

M. EYSKENS

N. 87 — 79

5 JANUARI 1987. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 24 september 1985 waarbij de uitvoer van sommige goederen aan vergunning onderworpen wordt

De Minister van Economische Zaken,

De Staatssecretaris voor Buitenlandse Handel,

Gelet op de wet van 11 september 1962 betreffende de in- en uitvoer van goederen;